L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 16 OCTOBRE 1884.

—Nous appelons l'attention sur nos dépêches; spécialement sur le mass meeting à l'Académie de Musique de New-York, le discours du gouverneur Grover Cleveland et la lettre chaude, toute patriotique de Samuel J. Tilden.

CERCLE DE LA HARPE EOLIENNE.—Cette société musicale a dû hier soir, et pour le terme d'une année, les officiers suivants:

Président—Dr E Doumeing.
Vice-Président—Alexandre Lezare.
Secrétaire aux minutes—Adolphe L. Cartier.
Secrétaire aux finances—Fernand Laudumiey.
Trésorier—Auguste Dufilho.
Directeur musical—Georges L. O'Connell.

Comité de direction—Alf. Théard, Dr P. E. Archinard, Charles Théard, Edouard Pinac, Edouard Pitot.

Comité musical—Henri Bayon, Jules Guéringer, Joseph Dufilho, L. H. Barbey.

Bibliothécaire—Georges De Armas.
Président Honoraire—Jérôme Mennier
Vice-Président Honoraire—Pierre Lanaux.

On ne pouvait, en vérité, faire meilleur choix; un tel Bureau, réunissant, comme il le fait, les conditions de respectabilité, de compétence, de goût et de distinction, est un nouveau gage de succès pour ce Cercle dont chaque pas est un pas en avant.

Après l'élection, le Président Dr Doumeing, au nom du Cercle de la Harpe Eolienne, a présenté à M. George O'Connell, directeur musical, une médaille en or, portant son monogramme.

Acte de justice, hommage au zèle dévoué, au mérite réel, dont il faut féliciter et celui qui en a été l'objet et ceux qui en ont eu la bonne pensée.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Public nombreux et surtout choisi hier à l'Académie de Musique, matin et soir. Il faut voir cette franche farce de *A Bunch of Keys* où les artistes semblent vraiment s'amuser autant que l'auditoire. Ce qui n'est pas peu dire, nous vous l'affirmons.

Tout le long de ces trois actes ce sont charges sur charges; une kyrielle des tribulations d'un propriétaire d'hôtel en quête de clientèle. De l'intrigue ne vous inquiétez pas; ne la cherchez même pas, elle n'est là que l'accessoire, ou plutôt elle n'est pas.

Mais allez voir l'ouvrage tel qu'il est, c'est-à-dire sans aucune prétention à la charpente scénique, et vous rirez à larges éclats. Le second acte surtout est d'un comique achevé.

La comme partout, Flora Moore est pleine d'entrain, un boute-feu toujours en scène. A côté d'elle Jennie Bartine, soubrette très délirée aussi, et très gracieuse surtout.

Avec ces deux artistes citons MM. W. C. Crosbie et Charles Sawtelle, dans leurs rôles emporte-pièce de Littleton Snaggs et Jonas Grimes.

L'ouvrage sera redonné ce soir.

THÉATRE ST. CHARLES—Du monde aussi et beaucoup au St. Charles. Le public s'est épris du *Bandit King*; plus on les voit, mieux on apprécie ces nombreux effets de scène dont quelques uns sont très hardis et complètement réussis cependant malgré leur hardiesse.

Il ne sera plus donné que trois représentation de ce mélodrame, ce soir et demain, matin et soir. Que les retardataires saisissent donc ces dernières occasions de voir un spectacle tout à fait original et fort attachant.

Dimanche *Devil's Auction*, titre alléchant.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Nous n'avons jamais reculé devant un mea culpa quand notre conscience nous l'a conseillé. Or elle nous en conseille un à cette heure, et sans hésiter nous le disons. Si nous n'avons pas été informés que les Fils de la Louisiane célébraient, dimanche, leur anniversaire, la faute n'en a point été cette-ci.

Leur courtoise invitation s'est égarée dans les bureaux du journal et nous avons été ainsi privés d'un plaisir. Mais présents ou non à toute fête de cette brillante Association, nos sympathies sont invariablement avec elle.

PAVILLON FARANTA.—Le drame de D'Ennery, *Les Deux Orphelines*, pourrait son succès au théâtre de M. Faranta. Combien de temps les représentations continueront-elles encore dans le Troisième District? Nous l'ignorons. Mais ce que nous savons, c'est qu'elles sont toujours suivies et fort goûtées.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1884.—Temperature.—Beau temps, vent légère variable généralement de l'est au sud, température à peu près stationnaire.

Temperature du 15 octobre 1884
Thermomètre de O. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	75	23⅞
Midi	82	27⅞
3 P. M.	85	29½
6 P. M.	77	25

Mlle Orléans, Lat. 15 oct. 1884, 2:08 p m.
Temperature (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	66	Louisville, Ky	64
Augusta, Ga	68	Memphis, Tenn	71
Charleston, SC	72	Mobile, Ala	69
Cairo, Ill	68	Montgomery, Ala	76
Chattanooga, Tenn	71	Nashville, Tenn	72
Cincinnati, O	62	New Orleans, La	69
Davenport, Iowa	60	Omaha, Neb	77
Dubuque, Iowa	65	Pittsburgh, Pa	55
Galveston, Texas	81	Savannah, Ga	65
Indianola	81	Shreveport, La	81
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	67
Key West, Fla	82	St Paul, Minn	52
LaCrosse, Wis	58	Vicksburg, Miss	82
Leavenworth, Kas	73	Yankton, D. T	52

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Théophile Trépagnier à Mlle Dessey Curtis.
Peter Kenney à Mlle Johanna Mangold.
Alexandre Flack à Mme Eva Vonnida.
Arthur Gibson à Mlle Louise Garcia.
Jake Montgomery à Mlle Jennie Ellis.

Naissances.

Mme August Trishberty, un garçon, 1er sept.
Mme Henry Varnum, un garçon, 4 oct.
Mme Frederick Langebach, un garçon, 11 Sep.
Mme Geo O'Rourke, un garçon, 8 oct.
Mme Xavier Lipa, un garçon, 8 oct.

Décès.

Thomas Johnson, 43 ans, 354 Conti.
Mme Margaret Morris, 62 ans, 54 St-Thomas.
Mme Joseph Gaffney, 20 ans, Lopez, près Esplanade.
Samuel Edmond, 79 ans, 398 Ste-Anne.
Sylvester Morris, 8 ans, 3520 Harmony.
Paul Alphonse, 2 mois, 344 Esplanade.
Belmont Lee obc, 55 ans 3 jours, Wards.
Jean Pierre, 46 ans, 326 Magnolia.
Wm H Parker, 2 ans, Calliope et Commerce.
James McQuade, 60 ans, Malpomène et St-Thomas.
John Gary, 24 ans, rue Hilary, Carrollton.
Sylvester C Stewart, 17 ans, 364 Barracks.
Mme Marie Louise Tchoupitoulas et Valence
Mme Armanda M Winter, 50 ans, Waterproof, Lac.
Jugs J L Winter, — ans, Waterproof, Lac.
James Edward, 9 mois 21 N. Galvez.
Jean B Pirolle 74 ans, 227 Fourbourg.
Mme Ann Hackett, 86 ans, 114 Howard.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Harry Mehle, Plaquemine, Lac; Mme J Mitchell, Mme H Mitchell, Iberville, Lac; H Barry, Mme Barry, Miss Barry, Phil; Al Peterwest et femme, Mme A Morton, Miss A B Connelly, G B Mulligan, Atlanta, Geo; W B Snyder, Miss L Pulin, Los Cedar, C B Separd, E E Shankland, Texas; G S Black, St Louis; E S Fisher, Galveston; C E Plumba, Washington; E B Fox, Miss Sarra, Miss T D Kimberly, Miss, Miss T Guinaugh, Texas; Mlle Anna Combs, Fla; S S Haycroft, Boyce, Lac; W I Dickinson, Shreveport; C C Spencer, Miss; W W Leonard, Washington, D C; Geo Wasserman, N O; Miss W S Anderson et deux enfants, Miss; I Forsyth femme et fils, Miss; J L Pagnet, Brownsville; C E Eistner et femme, Cincinnati; W V Hughes, Pittsburg; Miss Wm Schlater, Plaquemine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

L'Etat de la Louisiane à Jacob Forman, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Claiborne, Robertson, Indépendence et Congrès.....$1,000

Thomas Buhler à Peter Buhler, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Paterson, Thayer et Avenues Pacifique et Atlantique.....$530

M. et Mme Murphy à Samuel Moore, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues St. Patrick, Troisième, Quatrième et St. David.....$1,400

A Gustavi Anglade à Mme Vevve Emile Senter, deux terrains et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Magasins, Constance, Jena et l'Avenue Napoléon.....$2,500

Edward des Corrat à John F. C. Wade, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Laurel, Annonciation, Serpende et Trémé.....$2,800

Léopold Holderith à Daniel A. Holderith, deux terrains et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Magnolia, Camp, Gaiennie et Erato.....$5,000

Jean Bertrand à Albin Rocherieau, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues St-Louis, Conti, Tremé et Marais.....$1,500

Joseph Rosenfield et son épouse à Bernard Lesher, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Tchoupitoulas, Julie, Commerce et St-Joseph.....$1,450

Jacob Scherer à Victor Marques, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Canal, Douane, Roman et Frison.....$1300

J. E. Colemah à Rudolph Esser, un terrain et bâtisses dans l'ilot compris entre les rues Annonciation, Quatrième, Chipdewa et Washington.....$1500

Cour Civile de District. — Les successions de Jean Pierre Lasalle et de sa femme sont ouvertes.

Robert Gree Francke demande son émancipation.

R O. Chs. Babe atteke Dominico Gaenza en recouvrement de $875.

La Compagnie de fabrique de plomb attaque S. L. Ranlett & Cie. en recouvrement de $200, dette reconnue par billet.

John Reed attaque Herman Isaac en recouvrement de $140, montant de la vente de 10,000 cigares à $14 le mille.

Cour criminelle de district—Section A, juge Alf. Roman—L'ancien caporal de police Thomann est convaincu de voies de fait sur la personne de Alex. Jevant.

Des poursuites sont instituées contre James Hartnett, John Richardson, John Harris.

W. Smothers est condamné à $15 d'amende ou 10 jours de prison de paroisse.

Alex. Monroe pour port d'armes cachées, 20 jours de prison de paroisse.

Le grand jury, dans l'affaire de Daniel Castello, blessé par la négligence d'un conducteur de char de la Compagnie Carrollton, abandonne la poursuite, faute d'une loi ayant prévu le cas.

Cour du recorder Ford. — Thos. Tobin et J. Lynch, voies de fait, sont renvoyés devant la cour criminelle sous caution de $250.

Mme Hanck et Madeleine Myers sont acquittées. Il est prouvé que le jouvenceau était gris et qu'un sien ami a enlevé l'argent que l'on disait volé.

John Johnson et R. Morris, couleur, pour violences, $10 ou 20 jours de prison.

Dummy, couleur, pour violation de l'ordonnance 5046, est condamné à $25 ou 30 jours de prison.

Henry Guehm, suisse, arrivé hier seulement, s'est endormi sur une place publique et a été envoyé en prison.

Mme Rose Fitzgerald pour ivrognerie et tapage nocturne, $20 d'amende ou 30 jours de prison.

H. F. Houston, aliéné, est renvoyé en prison, pour être examiné par le médecin de la ville.

James Caroso, pour voies de fait sur la personne de Rob. Johnson, mis sous caution de $250.

Tom Awan, chinois, est accusé par sa femme Mellican de l'avoir menacée de la tuer, Mari et femme sont mis sous caution.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Procès No 11,794, Cour Civile de District: Le "New Orleans and Mississippi Valley Railroad Company" contre Henry Shaw.

Cette affaire a été transférée hier à la Cour de Circuit des Etats-Unis, sur pétition de la Compagnie du "Louisville, New Orleans and Texas Railroad", succédant aux droits de la Compagnie du "New Orleans and Mississipi Valley Railroad", demanderesse, qui allègue que ce procès ressortit à la constitution et aux lois des Etats-Unis.

Le juge Treat a accordé l'ordre sollicité; la Compagnie ayant préalablement fourni un cautionnement de $500, signé par H. Q. Seixas.

Réclamation.—S'il est une classe intéressante parmi ceux qui émargent au budget de la ville, c'est certainement celle des professeurs des Ecoles Publiques.

Il y a là — femmes et hommes — des professeurs d'un mérite réel, d'une valeur que l'expérience est venue doubler, dont la coopération serait enviée par bien des institutions florissantes. Leur labeur est pénible, incessant; il se poursuit dans l'ombre, et quand ils forment des sujets distingués, ce qui arrive souvent, c'est à peine si quelques-uns savent que l'honneur de ce résultat leur revient. Leurs noms mêmes sont ignorés et leur modestie ne recourt point à des réclames tapageuses.

Leurs appointements sont la plupart du temps peu en proportion avec leur tâche; ils s'en contentent cependant et ne demandent qu'à vivre—on à peu près—de leur si honorable profession.

Mais si minime que soit le traitement, il est payé avec une irrégularité déplorablement régulière; ils en attendent certaines fois réglements durant des mois, des années entières, quand ils peuvent attendre.

Quant à ceux qui n'ont aucune ressources, qui sont obligés de réaliser, sans délai, leurs moyens d'existence, ils sont forcés de mettre aux griffes de prêteurs, et jamais ils n'en sortent sans de sérieuses égratignures. L'escompte accepté—et quel escompte la plupart du temps; quelle opération à la Shylock!—vous imagines la mince pitance qui leur reste d'appointements déjà trop minces.

Réclamations exploitées ne se découragent point; avec la même conscience ils poursuivent leur labeur, espérant toujours que demain réparera le mal d'hier. Jamais leurs révoltes—qui seraient si bien motivées—n'ont mis en souffrance les Ecoles Publiques. Jamais, de leur fait, les cours ne s'en sont interrompus.

Toute patience a sa limite pourtant; de temps à autre, et à bout de besoin, une réclamation se produit forcément. Il est bon, d'ailleurs, qu'il en soit ainsi. Cet appel éventuel aux tribunaux peut réagir sur ceux auxquels est confiée la conduite de cette magnifique institution des Ecoles Publiques; il les contraint, de ci de là, à aviser et à interrompre tout au moins un désordre de choses que seule autoriser l'inaction de ses victimes.

Cet réflexions nous viennent à l'esprit après lecture d'un rapport de deux ligues qui nous apprend que Mlle Caroline Labatt a institué hier une action contre la ville de la Nouvelle-Orléans. Détentrice de Certificats d'Ecoles pour une somme de $447 85 longtemps et vainement réclamée, attendue, elle demande le secours des tribunaux.

Nous espérons que cet appel ne sera pas vain.

Et l'on revient toujours....—Rose Fitzgerald a des attaques intermittentes d'alcoolisme. La belle fera aujourd'hui une longue excursion dans les vignes du Seigneur, et puis, cette lieue terminée, elle se reposera pendant des journées, pendant des mois. Mais à ces amours là elle revient fatalement.

Si bien que périodiquement son visage allumé, enluminé, se représente au juge Ford. Cette fois il y avait six mois que l'honorable juge n'avait vu l'aimable Rose. Mais elle avait voulu réparer le temps; elle s'était gorgée encore et encore. Aussi lui a-t-il fallu dégorger $20 entre les mains du greffier de cour. On ne saurait trop payer ce que l'on aime.

N'est-il donc pas un Sylvain qui puisse convertir cette femme libre, en lui soupirant la romance paraphrasée des *Dragons de Villars*:

"Ne pinte pas, Rose, ne pinte pa-

—Nous rappelons au public que, conformément aux termes de la loi, le Bureau d'Enregistrement des Votants se fermera le samedi 25 octobre. Ce jour là est précisément la Saint-Crépin, la fête des cordonniers; comme pour dire aux électeurs qu'à cette date ils devront avoir pris leurs *manres*.

Ne pas oublier que ceux qui ont changé de domicile depuis la dernière élection, doivent se prémunir de nouveaux certificats.

Incendies—Un commencement d'incendie s'était déclaré, l'avant-dernière nuit, à l'une des alles de l'Hôtel Dieu. Par bonheur, des secours promptement venus et sûrement dirigés en ont eu vite raison. Le dommage est insignifiant.

—Le même soir, les pompiers étaient appelés par la sloche d'alarme, au coin des rues de Tchoupitoulas. Le feu avait pris à une propriété de Mme Grunewald, occupée par M. Miller, comme résidence et comme grocerie.

Si prompts qu'eussent été les pompes à se porter sur ce point, les flammes avaient déjà acquis un grand développement lorsque les premières y sont arrivées. On n'a donc pas pu sauver cet bâtisse, mais on est parvenu du moins à circonscrire le feu. La maison a été complètement détruite. Elle avait une assurance de $1000 au Southern Insurance Company, et le stock était assuré pour $920 à la même Compagnie.

Deux heures plus tard c'était chez Mme D. G. Gibert, coin des rues Dumaine et Prieur, que le feu était signalé. Dommage $150; plus que couvert par l'assurance.

Accusation d'infanticide.—Susan Jarbo se sauve cet été arrêtée hier par le capitaine Marques, commandant actuellement le Cinquième Precinct.

Les Jeunes Filles de la Louisiane—A un meeting qui a eu lieu hier soir des nouveaux membres élus du Conseil de Direction de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Filles de la Louisiane, les officiers suivants ont été choisis pour le terme d'un an:

J. J. Weinforter—Président;
John Shea—1er vice-président;
A. Frolich—2d vice-président;
M. Bin—Secrétaire aux archives;
F. Birtel—Secrétaire aux finances;
P. E. Marchand—Trésorier;
V. Moll—Grand marshal;
M. Boudousquié—Collecteur.

—Le steamboat des Etats-Unis *Patrol* est arrivé ici à 2 heures. Il est commandé par le capitaine W. A. Gall. A son bord se trouvent M. John Ewens, ingénieur des Etats-Unis et le lieutenant Leach, secrétaire de la Commission des rivières des Etats-Unis. Il a quitté St-Louis lundi dernier, et durant ce voyage une sérieuse inspection du fleuve a été faite.

Le *Patrol* quittera la Nouvelle-Orléans demain vendredi et se rendra à la crevasse Davis où se fera aussi un très important et très urgent travail d'inspection. De cette crevasse le steamboat se portera à la crevasse de Waterloo (Point-te-Coupée) avec le même objet.

On se dirigera ensuite sur l'Atchafalaye, le cours d'eau dont on se préoccupe tant à cette heure et que la Commission veut explorer sur toute son étendue.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé s'est réuni hier soir; le Dr Von Gohren présidait; étaient présents: les Drs Kelly, Allingham et MM. Shakspeare, Voorhies et Kohn.

Une lettre du gouverneur McEnery est lue. Elle accuse communication d'une correspondance du consul des Etats-Unis à Kingston, demandant que l'on fasse cesser à l'étranger la mauvaise impression qu'y ont causée les rigueurs de notre quarantaine.

Le Bureau répond à cette lettre que la quarantaine sera levée le 31 octobre.

Le Dr Abey, président de la quarantaine du Mississippi, ayant annoncé la présence de seize malades sur le Flachat arrivant de Colon, M. Kohn demande que le séjour du navire à la Quarantaine soit prolongé. Adopté.

Le Bureau entre ensuite en séance exécutive.

—M. Robert Brewster a fait arrêter hier un certain Jos. Dapuy, homme de couleur, il l'accuse d'enregistrement frauduleux. C'est le moment ou jamais d'avoir l'œil ouvert à cet endroit. On sait que les votants à répétition sont en assez grand nombre, ici et un peu partout. C'est surtout à l'occasion des grandes élections qu'on monte ces machines vivantes là et qu'on les fait sonner réitérément. Il est utile de briser ce genre de sonnerie, autant que faire se peut.

—

Il appert de témoignages dont nous ne pouvons encore apprécier la valeur que Susan Jarbo, domiciliée rue Laharpe, No 35, a donné le jour, vendredi dernier, à un enfant qu'elle a confié à sa sœur, en lui disant de le jeter aux latrines; ce qui a été fait. C'est là qu'hier on en trouvait le cadavre. Susan affirme que l'enfant était mort en venant au monde et qu'elle n'a pas cru commettre un crime en agissant ainsi.

L'état de décomposition était tel que le Dr Stanhope Jones, député-coroner, n'a pas pu constater si c'était là en effet un enfant mort-né.

M. Monrillon, chef de bureau à la préfecture de la Seine, vient de remettre son rapport, relatif aux consommations de Paris en 1883. Il renferme, comme toujours, d'intéressantes données statistiques.

D'abord en ce qui concerne le pain: la consommation journalière d'un habitant, évaluée en 1791 par Lavoisier à 462 grammes, est tombée à 400 grammes au plus, ce qui tient à la consommation plus considérable d'autres alimens.

Le rapport constate que l'évaluation officiense de 0 fr. 3604 le kilogramme est toujours dépassée par les boulangers, qui vendent cosrammpnt 40 centimes. Pourtant ces industriels trouvent encore leur bénéfice en fournissant aux grands établissements au tarif de l'évaluation. Et le prix des farines diminue sans cesse. Il faut attribuer ce résultat, non à la liberté de la boulangerie, mais à l'extension des frais généraux, au grand nombre des boutiques et des intermédiaires.

La consommation de la volaille et du gibier est de 24,664 870 kilog. en augmentation de 406,697 kilog. sur 1882. Les prix ont considérablement augmenté depuis 1873. Quelques-uns ont doublé. Ainsi le poulet, de 2 fr. 83 c., s'est élevé à 5 fr. 27 c.; le canard, de 2 fr. 72 c., à 4 fr. 4 c.; le lapin, de 1 fr. 94 c, à 3 fr. 30 c., etc.

La consommation générale du poisson est de 22 404,205 kilog. en augmentation de 943,195 kilog. sur 1882 et les moules et coquillages autres que les huîtres atteignent 5,861,150 kilog. en augmentation de 29,103 kilog. C'est le plus fort arrivage qu'on ait vu depuis présent aux halles. L'arrivage des huîtres, au contraire, a diminué, tombant de 5,332,726 kilog. à 5,270,146 kilog.

Cette diminution a porté seulement sur les huîtres de luxe, car les huîtres à bon marché, qualifiées par le rapport "huîtres populaires," sont en augmentation de 500,000 kilog. Les prix fins des dernières sont tombés, il est vrai, de 4 fr. 50 c. à 4 fr. 30 c. le cent, tandis que les autres ont, au contraire, beaucoup augmenté sur 1882, tout en demeurant inférieurs aux prix de 1873.

Il a été consommé, en 1883, 17,507,661 kilog. de beurre, soit 99,324 kilog. de plus que l'année précédente. Les prix sont les mêmes qu'il y a dix ans. Les œufs sont, de même, à 2,014,000 kilog. en augmentation de 268,856 kilog. Le prix du kilog. (20 œufs), qui était en 1873 de 1 fr. 97 c., est descendu à 1 fr. 48 c.

Les fromages secs — sauf ceux à l'ootrol — atteignent 5,464,578 kilog., en diminution de 31,349 kilog.

Pour le vin et les alcools la diminution est remarquable; Paris a consommé, en 1882, 4,907,840 hectolitres de vin et seulement 4,717,797 hectolitres en 1883; 161,945 hectolitres d'alcool en 1882, et 160,161 hectolitres en 1883.

Les bières et cidres sont, au contraire, en augmentation. La bière de 299,031 hectolitres en 1882, s'élève à 305,674 hectolitres; le cidre atteint 137,956 hectolitres, en augmentation de 20,835 hectolitres.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, noms des compagnies, avec indication du tonnage, des ancrages et de la destination

STEAMERS.

American, Am 1389, Wrake, pour Liverpool, 27, 1er dist, T & G Forwood
Alicia Hay, 1327 Gartley, pour Liverpool, 25 8e dist, A K Miller &co
Barnard Hall, Ang, 1730, Alexander pour Liverpool, 20 4e dist, T & G Forwood
Conventina, Ang, 1602, Sedbenson, pour Gênes, 43, 4e dist, Ross, Keen &co
Corona, Ger, 1296, Wittenborg, pour Brême, 45, 4e dit A K Miller &co
City of Dallas, Am, 479, Reed, pour Belize, 14, 1er dist, Machen bros
Explorer, Ang 1299, Black, pour Liverpool, 10, 2e dist, Lucas E Moore &co
Elvira, Esp, 778, Arpuim, pour Malaga, 26 8e dit, A K Miller &co
Engineer, Ang, 1743, Jeffrey, pour Liverpool, Pelo Par, Lucas E Moore &co
Guinary, Ang, 148, Cappelin, pour ——, 8e rue, J L Mailer &co
Glen Dorie, Ang, 1216, Christie, pour le Continent, 44, 4e dist, Strauss &co
Juana, Esp, 773, Gastanaga, pour l'Espagne, 26 3e dit, A K Miller &co
Kingsdale, Ang, 1511, Fait, pour Revel, 47, 4e dist, A K Miller &co
Kate Carroll, Am, 690, Brown, pour Honduras, 14, 1er dist, C A Fish &co
Lord Landstorne, Ang, 1816 Rashill, pour Liverpool, 17, 1er dist, R W Wolf & Hummel
Marseille, Fr 2730, Euelien, pour le Havre, 41, 4e dist, S V Fornaris &co
Morgan City, Am 1293, Adams, pour New York, Afgr, M La & T RR & SS co
Murciano, Esp 1552, Lasarraga, pour Liverpool, 37, 1er dist, A K Miller &co
Navigation, Ang, 1017, Davey, pour Barcelone 8e, 47, 4e dist, Orthwein Bros
Rosen, Fr, 1070 Marvient, pour le Havre, 42, 4e dist, S V Fornaris &co
Stamora, Ang 1269 Devereux, pour Brême, 12, 1er dist, R W Wolf & Hummel
Texas, Ang, 2135 Watson, pour Liverpool, 20 1er dist, T & G Forwood
Whitney, Am 768 Horton, pour Veracruz, Afgr, M La & T RR & SS co
Wm Bailey, Ang, 1199, Taunton, pour Revel 37, 1er dist, Knox, Perkins &co
Wandle, Ang, 1152, Pettiles, pour Gênes, 44, 4e dist, A K Miller &co

HAVRES.

Annie Gordey, Ang, 1185, Reed, pour le Havre 9 8e dist Hall & Vaugh a
Lizzie Moses, Am, 124, Cox, pour ——, 31, 1er dist, A K Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour ——, 31, 1er dist, Silas Weeks &co
Sedgh, Am, 1113 Sprague, pour le Havre, 9e rue, A K Miller &co
Thos Lord, Am, 1268, Brady, pour ——, 7, 3e dist, as above

BARQUES.

Adelante, Esp, 526 Casabella, pour ——, 18, 2e dist, G Corral &co
Eva H Fish, Am 525, Norwell, pour Aspinwall, 1re rue, Geo W Kelley
Gotemb rg, Ang, 454 Alverson, pour Malaga, 8e rue, A K Miller &co
Stephen G Hart, Am, 889, Pierson, pour ——, 33, 1er dist, Silas Weeks &co

GOELETTES

Dorie and Dorie, Am, Davis, pour ——, Otis saw mill Woodward, Wight &co
Henrietta Rose, Am, 39, Strange, pour ——, 41, 4e dist, Geo W Kelley
J A Hatry, Am, 164, McDonald, pour ——, 11, 1er dist, J Friedlander &co
John H Keel, Am, 83, Traverse, pour Bonacca, 12, 1er dist, E M Sivori
Lottie E. Hood, Am, 74, Sahlof, pour ——, 7, Louisiana Avenue, Friedlander &co
Minnie Irwin, Am, 81 Vedig, pour ——, Algar, J W Black
Marcia Brewer, Am ——, Brown, pour ——, 27, qr dist, Geo W Kelley
Sonne Bornstoe, Am, 103, Oels, pour ——, 6e dist Fry & Co
Seguin, Am, 157, Moore, pour ——, Pie Tier, J J Fernandez & fils
Storm King, Ang, 68, Rées, pour ——, 14, 1er dist, J Friedlander &co

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE ET CHINE.

Le Gén. De Lisle.

Paris, 15 oct—Le gén. De Lisle envoie la dépêche suivante de la rivière Locobhan en date de lundi: "Le col. Donnier, après un brillant engagement vendredi, s'emporté les hauteurs qui commandent la forteresse Chu, et forment point d'appui à un grand camp retranché chinois qui était défendu par cinq forts casemattés.

Les forces chinoises étaient très nombreuses. Leur perte est fort lourde.

Samedi, les Chinois ont essayé de prendre l'offensive, mais notre artillerie a jonché la terre des cadavres de l'ennemi.

Après avoir perdu ses positions, celui-ci a fui dans la direction de Lang-Son et a fait une halte près de Phoc-Tonong et Klarich.

"La perte des Français est de 20 tués, dont 1 officier; et 90 blessés, dont 2 officiers. Nos troupes ont combattu avec le plus grand ordre"

Les meilleures troupes de l'empire chinois ont pris part au combat; elles étaient bien armées et ont manœuvré à la façon européenne.

Les Chinois ont eu 3000 hommes tués, y compris leur commandant en chef. L'invasion du Tonkin par les Chinois a été arrêtée à Lang Son.

Perte des Français à Tamsui.

Paris, 15 oct—Des avis officiels du gouvernement rapportent que la perte des Français à Tamsui est de 16 tués et 49 blessés.

Le gén. Wolseley.

Londres, 15 octobre—Le gén. Wolseley télégraphie au gouvernement qu'il a été informé par les indigènes, qui ont vu un steamer échoué dans le Nil à un jour de marche de Merawe, qu'il n'y avait aucun personnage européen marquant à bord de celui-ci.

Mme Nilsson.

Londres, 15 oct.—Mme Christine Nilsson n'ira pas en Amérique cette année.

Choléra.

Rome, 15 octobre—Durant les dernières vingt-quatre heures 235 nouveaux cas et 110 décès par le choléra ont été signalés en Italie.

A Naples il est survenu 95 nouveaux cas et 49 décès.

Le German Gazette.

St. Petersbourg, 15 oct.—Le *German Gazette* affirme que le gén. Gourko sera nommé ministre de la guerre; Pobedonoseff, ministre de l'instruction publique, et Deljanoff, président du Conseil des ministres.

Le Czar, dans une dépêche adressée au Grand Duc Alexis, à l'occasion de la pose des coques des cuirassés à Sébastopol, dit: "Je me réjouis à l'idée de la renaissance de la flotte dans la Mer Noire. Dieu veuille que l'esprit qui animait la vieille flotte puisse revivre et rendre de bons services à la patrie."

Le steamer America.

Queenstown, 15 oct—Le steamer America, de la ligne Nationale, parti de New York le 8 octobre, est arrivé à la hauteur de Kinsale ce matin à 7 heures.

Il a fait la traversée en 6 jours, 16 heures et 14 minutes.

La question du Congo.

Londres, 15 oct—On rapporte que M. Bismarck a accédé à la demande du Comte Granville, que les affaires de la Conférence du Congo soient limitées au réglement du commerce des nations avec le pays du Congo. Le gouvernement français insiste pour que le commerce de la rivière Niger et du pays soit aussi pris en considération par la Conférence.

Le ministère égyptien.

Le Caire, 15 oct—Le ministère égyptien a ordonné la reprise du paiement des revenus des chemins de fer et du télégraphe à la Caisse de la Dette Publique, à partir d'aujourd'hui. La reprise du paiement des autres revenus aura lieu le 26 courant.

Mort du Landgrave Frederic Guillaume de Hesse

Berlin, 15 oct.—Le Landgrave Frederic Guillaume de Hesse est mort aujourd'hui à Hambourg.

Le gouverneur Grover Cleveland.

New York, 15 octobre—Le meeting des négociants, qui s'est tenu à l'Académie de Musique, a été un tribe grand succès. Il était présidé par l'ex-maire de New York, M. Grace.

Le Rév. Henry Ward Beecher a été reçu avec un immense enthousiasme. Avant qu'il ait achevé son allocution, allocution très caractéristique, un grand mouvement s'est produit au dehors.

Il annonçait la venue du gouverneur Cleveland. Si retentissante ont été alors les bravos que Beecher n'a pas pu continuer son discours. Il s'est donc arrêté court; et silencieux, debout, une main sur la table du bureau, il suivait l'effet produit par la foule par l'entrée du gouverneur Cleveland, qui peu d'instants après paraissait. Réception que nous renongons à décrire. Tout le monde était debout, les hurrahs étaient sans interruption, les mouchoirs, les chapeaux s'agitaient; c'était comme un délire.

Beecher semblait fort ému de cet enthousiasme.

Le gouverneur Cleveland a gravi alors l'estrade, et a essayé vainement de parler.

Durant cinq minutes, tout au moins, la chose lui a été impossible, tant l'enthousiasme était haut monté.

Enfin, le calme s'étant à peu près rétabli, il s'est exprimé ainsi:

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de cette bienveillante réception. J'en ai l'assurance, il faut se féliciter que tant d'hommes d'affaires de cette métropole aient vu dans la lutte politique qui se poursuit, une raison pour s'unir étroitement et faire un vigoureux effort.

C'est depuis longtemps ma ferme conviction que si, comme nation, nous ne jouissons pas du plus les bénéfices de notre forme gouvernementale, la cause en gît dans ce fait que nos hommes d'affaires sont parfois enclins à négliger leurs devoirs politiques.

Il est une idée très répandue chez eux, c'est qu'il y a héroïsme et vertu à rejouer des emplois publics. En refusant de prendre aucun intérêt à la politique, beaucoup de ces hommes d'affaires jugent qu'ils affirment une fois de plus et leur vertu privée et leur intégrité commerciale.

La protection et la sécurité des intérêts dont ils ont charge, sont intimement liées à l'administration du gouvernement, et il m'a toujours paru que si le respect de leurs devoirs de citoyens ne les porte point à prendre part plus active dans les affaires publiques, le soin de leurs intérêts privés devrait les y pousser.

Je crois aussi que la meilleure administration du gouvernement du pays s'obtient, alors qu'elle est conduite en s'étayant des principes qui règlent les affaires commerciales.

Il est donc très significe que la participation active des hommes d'affaires aux campagnes politiques tend à inculquer ces même principes à l'action gouvernementale.

A mes yeux ce vaste et enthousiaste meeting, et l'attitude nouvelle des hommes d'affaires qui l'ont provoqué, prédisent la venue prochaine de ce temps où ils penseront que le devoir et l'intérêt pratique, intelligemment compris, doivent les décider à se mêler aux questions, aux solutions de la politique.

"Des bravos à ébranler l'édifice se lisent ces paroles et se prolongent.

M. Beecher se présente alors et dit:

"Le véritable orateur a toujours soin de conclure par une splendide péroraison. Vous venez d'entendre cette péroraison, et je me retire. (Rires et applaudissements prolongés.

A ce moment on donne au meeting lecture de la lettre suivante envoyée par Samuel J. Tilden.

Greystone, 15 octobre 1884.

Messieurs,

Je reçois à l'instant la lettre du "New-York Produce & Maritime Independent Merchants of Cleveland & Hendricks Club." Cette lettre est écrite aussi au nom d'autres classes d'hommes d'affaires, et elle m'invite à assister au mass meeting des hommes d'affaires, fixé au jeudi, 16 octobre, à l'Académie de Musique de New-York, et dont le but est d'appuyer l'élection de Cleveland et Hendricks aux fonctions de Président et Vice-Président des Etats-Unis.

Je regrette que mon état de santé me prive du plaisir de me joindre à vous en cette intéressante circonstance.

Je tiens à me rappeler avec quand ce fût mon devoir, comme Gouverneur, d'engager la lutte avec la clique dite "Canal Ring", qui envahissait alors le législatif et le judiciaire de l'Etat, une majorité des organisations locales du parti Démocrate et une majorité aussi du parti Républicain, au "New York Produce Exchange" vinrent à la rescousse et intérent avec moi jusqu'à ce que fût complètement anéantie cette puissance gigantesque.

Je partage cordialement votre opinion que l'élection de Cleveland et Hendricks est exigée par les plus précieux intérêts du pays. Je pense que leur élection sera une victoire substantielle pour la cause du bon gouvernement; qu'elle sera le gage certain de la sécurité, de la prudence dans l'administration de nos affaires extérieures par le Chef de l'Exécutif.

J'ai la foi que cette élection rendra au gouvernement la simplicité et l'économie dont il a besoin, autant que cela pourra dépendre de l'Exécutif lui-même.

Elle épargnera aux hommes d'affaires les maux qui peuvent résulter des variations subites des partis; elle leur permettra de se tranquilliser, sous l'égide d'un système d'administration stable, dégagée de favoritisme à l'égard de groupes et d'intérêts particuliers; dégagée conséquemment